

Des radio-amateurs contactent Thomas Pesquet à bord de l'ISS

Espace - Espace



Hier après-midi à 14h29 pétantes, le collège toulousain Les Maristes a établi une liaison radio avec l'astronaute Thomas Pesquet à bord de la station spatiale internationale.

Il est 14 h 28 et on entendrait une mouche voler. Dans la «salle opérationnelle» installée au quatrième étage du collège-lycée des Maristes, à Montaudran, une centaine de personnes suit attentivement la trajectoire de la station spatiale internationale qui survole encore les côtes espagnoles. À 400 kilomètres au-dessus de leurs têtes, l'astronaute français Thomas Pesquet se prépare lui aussi pour ce rendez-vous très spécial prévu à 14 h 29 pétantes. La station file à 27 000 km/h, il n'est pas question de rater le coche.

Le collège des Maristes est l'un des vingt établissements français à avoir été choisis par l'ARISS Europe, l'association de radioamateurs en lien avec la station spatiale internationale, pour établir une liaison radio avec Thomas Pesquet pendant sa mission à bord de l'ISS.

Depuis la rentrée, les élèves de cinq classes de l'établissement préparent ce moment avec impatience. «On a rédigé les questions et on les a traduites en anglais pour les faire valider par la Nasa», explique Sarah. Les élèves ont aussi été sensibilisés pendant deux heures au fonctionnement des liaisons radio. Enfin, quelques jours avant le grand rendez-vous, les élèves se sont entraînés à poser leurs questions avec un radioamateur toulousain en doublure de Thomas Pesquet pour respecter le timing : dix minutes top chrono.

Petits frissons et grosse peur

Enfin, il est 14 h 29. «FX0ISS, ici F8IDR, nous entendez-vous ? Over», interroge Didier Delrieu. Rien. «FX0ISS, ici F8IDR, nous entendez-vous ? Over». Toujours rien. Et soudain une voix familière surgit du haut-parleur. «F8IDR, ici FX0ISS, Thomas Pesquet depuis l'ISS. Je vous entends, bonjour à tous». Dans la salle, les visages des élèves, des enseignants et des radioamateurs s'illuminent.

À toute vitesse, comme s'ils avaient peur que la magie cesse de fonctionner à tout moment, les élèves défilent derrière le micro pour interroger Thomas Pesquet. Les réponses fusent, courtes et précises. Ce qui lui manque le plus ? «Le grand air». Ce qui est le plus difficile ? «Être loin de sa famille». La lessive ? «On porte le même t-shirt une semaine puis on le jette et on en met un autre».

Et tout à coup, silence radio. Un fusible vient de lâcher. Après quelques sueurs froides, les radioamateurs rétablissent la liaison et la conversation se termine au bout des 10 minutes imparties.

«C'est incroyable de pouvoir parler à Thomas Pesquet en personne avec une radio et pas tant de matériel que ça», s'extasient Aaron et Noé, deux lycéens qui se sont greffés au projet. «C'était un moment très intense et bien trop court. C'était incroyable de se dire que c'était bien à nous qu'il s'adressait», n'en revient toujours pas Nadine Sens-Clemens, la professeur d'EPS qui porte le projet depuis des mois.

Après ce rendez-vous hors du commun, les élèves sont retournés en cours. Thomas Pesquet, lui, continue de tourner.

Repères

Le chiffre : 5

classes> ont participé au projet. Sous l'impulsion de l'enseignante en EPS Nadine Sens-Clemens, deux classes de 6e, deux de 5e et une de 3e ont été impliquées dans le projet de liaison avec Thomas Pesquet.

Entraînement spatial

Situé à quelques centaines de mètres à peine de Supaero, l'ancienne école de Thomas Pesquet, le collège-lycée des Maristes participe aussi depuis trois ans à la «Mission X Entraîne-toi comme un astronaute». Ce programme conçu par la Nasa et le Cnes comprend toute une série de défis à relever et d'expériences à mener dans différentes matières comme les sciences ou le sport pour inciter les élèves à vivre une vie saine en suivant l'exemple des astronautes.

Julie Guérineau

<http://www.ladepeche.fr/article/2016/12/13/2477390-radio-amateurs-contactent-thomas-pesquet-bord-iss.html>